



Bonjour

ET SI C'ÉTAIT NOUS ?

Deux ans après l'attaque de la Russie sur l'Ukraine, ce conflit qui se déroule aux portes de l'Europe se rappelle à nous. Triste anniversaire. Mais il faut l'avouer, l'attention n'est plus la même qu'au début. Et le message qui consiste à dire que les Ukrainiens se battent aussi pour « notre » liberté est difficile à faire passer car nous traversons d'autres crises qui impactent notre quotidien. Reste tout de même cette solidarité

exemplaire. Celles de ces hommes et de ces femmes qui ont ouvert leurs portes, ont tendu la main à ces réfugiés dont certains témoignent encore dans nos colonnes aujourd'hui. Une fois de plus, leurs récits montrent qu'à part la langue, il n'y a finalement pas grand-chose qui nous sépare. Si nous étions à leur place, notre témoignage ne serait pas si différent. Parce que nous aussi, nous n'imaginons pas vivre une guerre à notre époque. **J.-F.R**



Découvrez toute l'actualité de Roubaix et des alentours sur notre site ou sur notre application

Contactez la rédaction : roubaix@lavoixdunord.fr

Deux ans après, Solidarité Ukraine Wasquehal œuvre toujours

Iryna et Bernard Zajac ont fondé l'association Solidarité Ukraine Wasquehal après l'invasion russe en Ukraine. Ses missions : venir en aide aux populations ukrainiennes confrontées à la guerre et aider les Ukrainiens réfugiés en France.

PAR MATHIEU THUILLIER
mthuillier@lavoixdunord.fr

WASQUEHAL. Il y a deux ans, après le déclenchement de la guerre et l'invasion russe en Ukraine, Iryna et Bernard Zajac ont créé l'association Solidarité Ukraine Wasquehal. « *Ma femme est Ukrainienne. Sa famille est à Lviv, son frère à Kiev.* »

« On a tous les jours au téléphone la famille de ma femme. Ils vivent dans l'angoisse, avec la valise au pied du lit. »

BERNARD ZAJAC

Forcément le couple est touché au plus profond de lui. Avec l'aide de la ville de Wasquehal, Bernard lance alors une collecte de médicaments pour l'hôpital de Lviv, où son épouse, médecin



Iryna et Bernard Zajac ont créé l'association Solidarité Ukraine Wasquehal il y a deux ans. PHOTO ARCHIVES

généraliste, a un contact, et part à la frontière polonaise pour ramener en France des réfugiés ukrainiennes.

L'association a trouvé sa vocation : « *Venir en aide aux populations ukrainiennes confrontées à la guerre et aider les Ukrainiens réfugiés en France.* »

DES COURS DE FRANÇAIS

Deux ans plus tard, Iryna et Bernard accompagnent toujours une cinquantaine de familles sur toute la métropole lilloise. « *On les aide pour toutes leurs démarches administratives, pour la CAF, pour inscrire les enfants à l'école, traduire des ordonnances ou remplir une feuille d'imposition* », expose Bernard. Des cours de français sont aussi donnés par Iryna, deux fois par semaine à Wasquehal.

L'occasion également pour la diaspora ukrainienne de venir boire un café, fêter un anniversaire et discuter du pays. Dernière action en date, l'association a trouvé en urgence une famille d'accueil pour une jeune

étudiante ukrainienne en hôtellerie et restauration, Maryna, 18 ans, qui souhaite rester en France. « *Ses parents sont repartis en Ukraine.* »

Solidarité Ukraine Wasquehal envisage d'envoyer un nouveau camion humanitaire en Ukraine avec des médicaments ou du matériel médical.

Bernard Zajac cherche également un nouveau local sur la métropole pour les stocker. « *On a lancé une nouvelle collecte. On espère que ça pourra se faire avant l'été.* »

Les besoins sont toujours très importants, évidemment.

« *Même si Lviv n'est pas bombardée, il y a tous les jours des alertes, des sirènes. Tout le monde souffre. Ma belle-mère est professeur. L'école se fait par demi-classe depuis le début de la guerre parce qu'il n'y a pas assez de places dans l'abri... On l'a au téléphone tous les jours. Ils vivent dans l'angoisse, avec la valise au pied du lit.* » ■

Pour contacter l'association : 07 68 86 71 51 ou solidariteukrainewasquehal@gmail.com

Thierry Braem témoigne en photos de son admiration pour les Ukrainiens

Thierry Braem, 71 ans, est photographe indépendant. Originaire de Roubaix, où il a passé toute son enfance, il est aujourd'hui domicilié en Bretagne. C'est surtout un grand voyageur, spécialisé dans le reportage animalier, et notamment le loup en Europe. En octobre 2023, pour l'association Solidarité Ukraine Wasquehal, il a convoyé à Lviv, en Ukraine, des vêtements pour bébés, conçus par des tricoteuses du Nord et destinés aux hôpitaux et aux orphelins de cette ville de l'ouest de

l'Ukraine. Il en a profité pour réaliser un reportage remarquable, qu'il a nommé « Résilience ». « *Celui-ci traite de la résistance, de la détermination, du courage des civils ukrainiens. J'ai beaucoup d'admiration pour eux* », clame Thierry Braem.

SUR SON BLOG

Les différents volets du reportage sont publiés sur son blog (www.thierry-braem-photographe.com/category/blog). Ils racontent un dimanche à Lviv, des rencontres au théâtre et à

l'université où des étudiantes sont en train de fabriquer des Motanka, des petites poupées en tissu. « *Elles symbolisent l'identité ukrainienne brandie face aux envahisseurs russes* », expose le photographe. Avec ce travail, qui sera exposé prochainement à Rennes, Thierry Braem souhaite aussi laisser « *une trace pour ne pas oublier l'Ukraine. Elle est un point de barrage face aux Russes. On est tous concernés par ce conflit.* » Il envisage d'ores et déjà un nouveau voyage lâbas en octobre 2024. ■



Thierry Braem s'est rendu en Ukraine pour l'association Solidarité Ukraine Wasquehal. Il en a tiré un reportage photo. PHOTO THIERRY BRAEM